

Europe, que je sache, et qui ne semble pas manquer de toute apparence, si vous persistez dans ce beau dessein de Nullius in verba. Au moins, j'espère qu'on agréera cette petite marque de la grande affection & veneration que j'ay pour v<sup>re</sup> corps si utile, si agreable, et à si bon droit celebre par l'univers. un jour j'espère que vous daignerez me faire entendre quelles auront été les opinions des plus sages sur cette nouveauté, et me voudrez bien continuer la faveur de me croire toujours

A la Haye ce  $\frac{16}{26}$  nov. 1675. Votre tres humble et tres obéissant  
serviteur

Huygens de Zulichem.

Answer to Monsieur de Zulichem's letter of  
Nov.  $\frac{16}{26}$  1675.

Monsieur:

Ayant receu le 22 Nov. la v<sup>re</sup> du 16, avec le livre qui l'ac-  
compagnoit, je le presentay à la Societé Royale de v<sup>re</sup> par  
le 25 du courant, estant le jour de leur premiere assemblée  
apres que la v<sup>re</sup> m'ust esté rendue. Leur ayant lu la  
lettre, et expliqué la teneur du Livre, ils témoignèrent  
être tres sensibles du respect et de l'affection, que vous  
avez fait éclater en leur endroit, et me commandèrent  
tout aufitot de vous en assurer solennellement. Je crois,  
Monsieur, que je me fais assez décharge de leur commission  
vous ayant dit ce que dessus et que vous estes plus s<sup>te</sup>  
qu'à pour d'attendre une lettre de longue haleine sur ces  
Arguments. Je vous diray seulement que ce que vous nous  
avez envoyé fût receu deus avec beaucoup d'affection

et que vous pouvez être entièrement persuadé d'une bienveillance  
très particulière de cette Illustre compagnie; Laquelle n'or-  
donna encor de vous prier, que vous ayez agréable de leur  
mander si quelques uns de v<sup>re</sup> pays se sont servis de ce re-  
mede avec succès; et de plus, quil vous plaise de leur envoyer  
un peu de cette Moxa, qui fait une si belle cure, afin  
qu'eux-mêmes en puissent faire l'expérience, ce qui réussissant,  
donnera, sans doute, une grande reputation à ce remede et  
apportera conséquemment un profit considerable à la per-  
sonne interressée.

Cependant j'auray soin, que tout ce que vous m'envoyerez  
soit mané et représenté de la manière quil faut, pour  
vous convaincre de plus en plus que ie suis,

A Londres le 29 Nov. 75. Monsieur  
Votre très humble et  
très obéissant serv<sup>r</sup>  
Oldenburg.

M<sup>r</sup> Newtons letter to M<sup>r</sup> Oldenburg  
Concerning the figure of M<sup>r</sup> Maccis  
otocousticon.

Sir,

An ancient Gentleman I met at your Assembly (whose  
name I can not recollect) being thick of hearing desired  
me to inquire after the form of M<sup>r</sup> Maccis otocousticon  
a Musitian here; but he has not been in town since I  
came from London, but is some where in London a-  
bout printing a Book of Musique. yet the last week  
I had opportunity to inquire after it of his son, & he tells me  
the form is this. A, the  
small end to put into  
the ear, B, C, the length sup-  
pose two foot, C, D, the wide  
end about 4 inches over.

